

L'église Saint-Jean-Baptiste de Hierges

1579



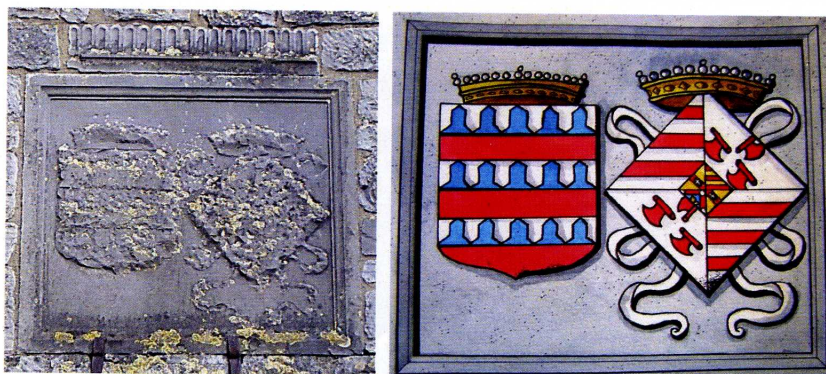
L'église, le clocher à bulbe et les bossages entourant les baies

L'église de Hierges a pris la suite d'une première chapelle fondée avec la bénédiction du pape Adrien VI (souverain pontife de 1522 à 1523)

L'église actuelle a été construite en 1579 par les seigneurs de Hierges, Gilles de Berlaymont et son épouse Lamberte de Croy, comme l'indique la dédicace :

MESSIRE DE BERLAIMONT ET DAME LAMBERTE DE CROY ONT FAIT ÉDIFIER CETTE ÉGLISE EN L'HONNEUR DE DIEU ET DE SAINT JEAN BAPTISTE 1579

La plaque aux armes des fondateurs, martelée à la Révolution, surmonte le portail :



Les armoiries et restitution des reliefs, couronnes et couleurs d'origine (dessin Alain Sartelet)

L'édifice est très simple, une nef unique, un clocher à bulbe en façade et un chœur semi-circulaire. L'église de style mosan se remarque par des bossages «rustiques» (pierres grossièrement taillées qui ornent les baies et les angles) ils sont issus de la lointaine antiquité romaine et remis au goût du jour par la Renaissance italienne (palais Médicis de Florence)

Ce style est fréquent dans la région et on le rencontre à l'église Saint-Charlemagne du fort de Charlemont (en partie détruite) copiée sur l'église de Hierges en 1588.

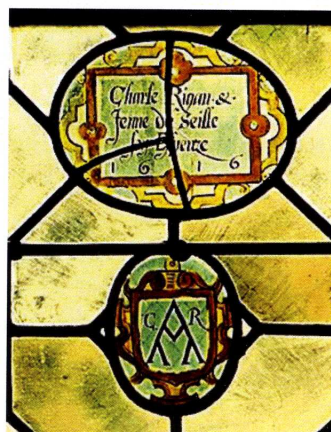
Un mobilier remarquable

L'église possède un mobilier remarquable allant de la fin du moyen-âge au XVIIIème siècle :

Un remarquable maître autel de style baroque entièrement en trompe-l'œil de marbre, il présente un tabernacle tournant utilisé pour la présentation d'un ostensor et les armes des ducs d'Arenberg, seigneurs de Hierges dans la seconde moitié du XVIIIème siècle.

Sous le porche, le monument funéraire de marbre noir de Jacques Mestallart prévôt de Hierges mort en 1641 (la plaque de laiton de son cercueil se trouve dans le chœur)

Le vitrail orné d'une Vierge en gloire offert en 1616 par Charles Rigau et Jeanne de Seille (les fondateurs de la chapelle Saint-Roch de Givet Saint-Hilaire) L'élément remarquable est le médaillon représentant Saint-Charlemagne patron du donateur mais aussi de Charles-Quint et des rois d'Espagne (Hierges sera en terre espagnole jusqu'en 1772).



Dans le chœur à gauche, un très beau banc de célébrant à haut dossier d'époque gothique à motif de « plis de serviette », orné de petits lions couchés (symboles de fidélité), c'est une très rare et très belle œuvre de la fin du XVème siècle.



Un Christ en croix en bois polychrome du XVIème siècle avec médaillons ornés des symboles des quatre Evangélistes, le lion pour Marc, l'aigle pour Jean, le taureau pour Luc et l'homme pour Matthieu)



Deux toiles du milieu du XVIIème siècle dont un « mariage de la Vierge », une « adoration des Mages » du peintre namurois Jean de la Bouverie et une œuvre du peintre bruxellois Charles Eyckens (1719-1753) datée de 1740 représentant deux religieux sous la protection de Dieu le Père, du Christ, de Saint-Jean-Baptiste et de la Vierge-Marie :



Conservé et protégé dans l'ancienne piscine liturgique du chœur, se trouve un remarquable calice en argent doré datant de la fin du XVIème siècle ou du tout début du XVIIème siècle, son pied et sa coupe sont ornés de scènes religieuses, Crucifixion, Résurrection... :



De nombreuses dalles funéraires, souvent martelées à la Révolution, ornent le dallage de l'église. A l'extérieur on peut voir une dalle de 1724 ornée d'un « **memento mori** » (un crâne et deux os croisés rappelant la formule latine « souviens-toi que tu vas mourir » :

